

L'info

TV ▾

Radio ▾

Proche-Orient

Ukraine

Suisse ▾

Monde

Santé

Société

Environnement

Eco

Plus ▾

Nouvel assaut à Zurich pour reléguer l'apprentissage du français au degré secondaire

[Autres cantons](#)

Modifié lundi à 21:06

[Partager](#)



[Info](#) Sport Culture

Le Centre, l'UDC, les Vert'libéraux et le parti évangélique ont déposé lundi une motion au Parlement zurichois qui demande la suppression de l'enseignement précoce du français à l'école. Le français ne devrait être enseigné qu'à partir du secondaire I ou II et non plus dès la 5e comme aujourd'hui.

L'introduction plus tardive de l'enseignement du français à l'école vise à améliorer les résultats scolaires, encourager la motivation et éviter le surmenage, écrivent les motionnaires. Ils citent des études montrant que l'apprentissage précoce du français n'a pas amélioré les connaissances dans cette langue.

Les enseignants du primaire et du secondaire se plaignent de toute manière depuis longtemps des "modestes connaissances en français des élèves" à la fin de l'école primaire, ajoutent les motionnaires.

Allemand et maths à la place

Les élèves auraient une plus grande maturité cognitive et une base plus solide en allemand, ce qui faciliterait l'apprentissage d'une langue grammaticalement complexe comme le français, arguent-ils.

Les leçons ainsi libérées à l'école primaire seraient "tout simplement supprimées". Elles pourraient aussi partiellement être utilisées pour des leçons d'allemand ou de mathématiques, proposent les quatre partis ayant déposé la motion.

Dans les rues de Zurich, où le 19h30 de la RTS a promené sa caméra, les avis sont partagés. "Je trouve bien de commencer tôt avec le français. On acquiert des automatismes", estime un jeune passant. "Le plus tôt, c'est le mieux! Mais il faut continuer à exercer pour que ça reste", appuie une Zurichoise. Pour une autre, en revanche, "aujourd'hui, c'est un peu trop tôt".

Une proposition déjà refusée deux fois

Le gouvernement a trois mois pour prendre position. Ensuite, la motion retournera au Parlement. Si celui-ci l'accepte, elle sera transmise à l'exécutif qui devra faire une proposition concrète de mise en oeuvre dans les deux ans.

En 2006 et en 2017, les citoyens et citoyennes du canton de Zurich s'étaient prononcés en faveur du maintien de l'enseignement d'une deuxième langue étrangère à l'école primaire. Depuis 2005 dans le canton de Zurich, l'anglais est enseigné dès la deuxième année d'école obligatoire et le français dès la cinquième année.

>> **Relire** : [Les Zurichois veulent maintenir les cours de français à l'école primaire](#)

qu'entre 2015 et 2018. Jusqu'ici, le non l'a toujours emporté assez largement, de 57,6% à Lucerne à 69,6% à St-Gall.

ats/vic

Publié lundi à 19:30 - Modifié lundi à 21:06

Contraire au concordat HarmoS

En l'état, supprimer le français à l'école primaire est contraire au concordat HarmoS, qui demande aux cantons d'enseigner deux langues étrangères à ce niveau d'étude, dont une langue nationale. La proposition zurichoise a donc surpris le ministre vaudois de l'éducation Frédéric Borloz.

"Dans un pays où quatre langues sont pratiquées, la deuxième langue nationale est presque une compétence fondamentale [...] Ça favorise les échanges à travers le pays, ça crée l'intérêt des élèves par rapport aux autres parties du pays", a-t-il estimé dans le 19h30.

À consulter également



Initiative pour une seule langue étrangère au primaire à Zurich

[Autres cantons](#)

Le 26 février 2016



La Confédération veut sauver l'enseignement du français à l'école

[Suisse](#)

Le 20 février 2015



Le français restera obligatoire au niveau secondaire à Zurich

[Autres cantons](#)

Le 3 mars 2014